

HISTOIRE

Dambenois est cité en 1162 sous le nom de DAMBENAY. Il n'aurait formé qu'une seule commune avec BROGNARD et NOMMAY, puisque les bois qui existaient entre ces villages leurs étaient communs .

Une partie des habitants dépendait directement du Comté de MONTBELIARD et ont pu jouir en 1431 des franchises accordées par la Comtesse Henriette à ses sujets. Les autres habitants qui dépendaient du fief de NOMMAY restèrent mainmortables jusqu'en 1771.

Au moment de la réforme en 1541, la paroisse catholique de Dambenois fut supprimée et réunie, avec ses deux annexes, à celle d'Allenjoie. L'église devint un temple, la cure fut vendue plus tard avec les terres qui en dépendaient.

Le 20 décembre 1645, le fief de DAMBENOIS fut concédé au Baron Christophe de Forstner, chancelier du Prince de MONTBELIARD, Léopold Frédéric pour le récompenser des éminents services diplomatiques qu'il avait rendus à la Maison des Wurtemberg pendant la guerre de 30 ans. Christophe de Forstner, né en 1598, est mort en 1667. Il est inhumé avec les membres de sa famille dans un caveau situé sous l'autel actuel du temple.

La branche aînée des Forstner s'éteignit à Montbéliard au XIXème siècle sans héritier, mais le nom demeure encore aujourd'hui en Allemagne, relevé par une branche cadette, celle des Forstner von Dambenoy.

Jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, Dambenois fut un village agricole. Plusieurs paysans exercèrent à Dambenois et une [laiterie](#) appelée "La Diachotte" (la laiterie Faivre) y fonctionna jusqu'en 1964. Avec l'industrialisation du Pays de Montbéliard de l'après guerre le nombre d'agriculteurs diminua régulièrement et c'est en 2009 que le dernier agriculteur de Dambenois (Marcel Graber) a arrêté son exploitation.

Chaque année, les habitants commémorent et remercient les [libérateurs du corps franc d'Indre-et-Loire](#) venus libérés leur village le 23 novembre 1944 Des tranchées sont encore visibles dans la forêt.